

Alphabétisation

Les Tamouls découvrent les voyelles

Une formation spécifique est mise en place pour apprendre le français à dix réfugiés tamouls et faciliter leur insertion socio-professionnelle. Leur langue est très éloignée de la nôtre. Ils ont du mal à former des sons comme « i » et « e ».

« **P**arti en 1990 de Jaffna au nord de Sri Lanka, je suis allé à Colombo la capitale, puis à Singapour, à Bangkok, à Moscou, en Roumanie, et enfin en France. » Pour Christy, 45 ans, le simple fait de raconter son périple en français est un bel effort. Sa langue, le tamoul, « est fort éloignée de la nôtre », dit le linguiste Laurent Demichel. A cause d'une façon particulière de parler dans la bouche, les tamouls ont du mal à former les voyelles nasales (on, en, ouin, un...).

Pour dire « i » et « é », il faut faire une sorte de grimace en éti-

rant les lèvres (essayez, vous verrez !); un mouvement auquel leur visage n'est pas habitué. « Pour commencer, il faut réussir à entendre les sons. Par exemple, ils confondent douze, douce et douce, faute de distinguer le ch, le s, et le z », poursuit le linguiste.

Toujours le sourire

D'âge et de parcours variés, ses dix élèves dont Christy, ont abouti à Albi, chassés par le conflit entre Tamouls et Cinghalais qui déchire l'île de Ceylan, autrement dit le Sri Lanka. « Ils souhaitent y retourner, mais



Le groupe tamoul se retrouve trois matinées par semaine dans une structure d'insertion, ici à Episode à Saint-Juéry. - DDM - A.-M. D.

la situation perdue », dit Laurent Demichel. En attendant, ils touchent le RMI. Ils veulent en sortir en travaillant.

Ce sont « des gens qui en veulent et ont des savoirs-faire ». Par exemple, Benedict Alexander a de grandes capacités en maçonnerie, un des secteurs de l'artisanat qui cherchent actuellement à recruter. Pour être embauché, il faut surmonter la barrière de la langue.

Arrivés par l'intermédiaire du Casar (1), les Tamouls vivent beaucoup entre eux. Ils forment une communauté, qui compte entre 50 et 60 personnes. Ces réfugiés « charmants, qui ont tou-

jours le sourire », sont aussi très discrets. Revers de la médaille, cela ne facilite pas l'apprentissage de la langue de Voltaire. Jean-François Baules, chargé d'insertion professionnelle au conseil général du Tarn, a eu l'idée d'une formation spécifique.

Ils sont répartis dans cinq entreprises d'insertion (2), chacun avec un contrat d'emploi solidarité (CES). Durant un an jusqu'en janvier 2001, ils se retrouvent trois matinées par semaine, avec le linguiste ou une orthophoniste. Donnés tour à tour dans une des structures, les cours sont très pratiques, à usage pro-

fessionnel. Par exemple, aux Habits pour l'emploi, ils ont appris les tissus et l'habillement, et la différence entre « be » et « pe ». A la déchetterie avec Regain, ils se sont initiés à dire bonjour et à l'accueil.

Pour se perfectionner, ils ont aussi... leurs enfants. Juliette, une maman de 32 ans, a une fille de six ans qui parle déjà le français sans aucun accent !

A.-M. D.

(1) Comité albigeois de solidarité et d'accueil des réfugiés.

(2) Episode, les Habits pour l'emploi, Emmaüs, Regain et l'ASEI de Moularès.

Timbres

■ Le Cercle philatélique albigeois informe que la prochaine bourse aux timbres aura lieu le dimanche 21 mai, salle du Patat-Crémat, rue des Muettes à Albi, à partir de 10 heures. Nous invitons tous les passionnés de philatélie à venir.

Bon-Sauveur

■ L'Amicale des retraités du Bon-Sauveur d'Albi propose sa première sortie pêche à l'auberge du Lac, le lundi 29 mai. Les réservations auront lieu au bureau de l'amicale, de 9 h 30 à 11 h 30 (à l'intérieur du Bon-Sauveur), le lundi 22 mai. Prix : 100 F. Une participation sera demandée à chaque pêcheur ; début du concours à 8 heures précises. Après-midi détente : bal, belote, promenade.

Infobois

Rendez-vous à la xylothèque

La xylothèque a ouvert ses portes fin mars 2000 ; depuis, elle a accueilli plusieurs écoles à la satisfaction des enfants et des enseignants. Le comité d'orientation de la xylothèque que l'OMEPS préside et qui regroupe : l'Office national des forêts, Xylochémie Dyrup, le Centre départemental de documentation pédagogique et le musée Toulouse-Lautrec, invite à la présentation de l'atelier du vendredi 19 mai, de 14 h 30 à 16 h 15, sur son site du plateau Saint-Antoine. A cette occasion, les intervenants forestiers de l'Office national des forêts et les chercheurs de Xylochémie Dyrup développeront auprès des élèves les différents thèmes : le bois, la couleur, l'eau et le temps.

NB : La xylothèque est à votre disposition tous les après-midi, de 14 heures à 18 heures, au 05.63.43.28.28.

Association d'enseignement aux immigrés

Cette action d'alphabétisation originale a été confiée à l'Association pour l'enseignement et la formation des travailleurs immigrés et de leurs familles (AEFTI) Tarn. Issue d'un réseau national qui existe depuis 30 ans, elle s'est implantée à Albi en décembre dernier.

Outre l'apprentissage de la langue, elle s'occupe d'orientation vers l'emploi, de forma-

tion des acteurs de la politique de la ville, d'études et conseils, comme le diagnostic préalable aux contrats locaux de sécurité.

Dirigée par Marc Cuevas, elle compte quatre permanents et fait travailler une douzaine de formateurs et d'intervenants, tous tarnais.

AEFTI, 141, avenue Gambetta, 81000, Albi, tél. 05-63-43-00-72.